

## MADRID AUJOURD'HUI

Deux millions et demi d'habitants : c'est la population de Madrid au tournant du millénaire. Il faut compter le double si l'on prend en compte la Communauté autonome. La métropole est entrée dans l'ère de l'économie et de la culture globalisées. À l'égal d'autres grandes capitales, Madrid s'est progressivement installée sur la carte du cinéma mondial. James Bond y fait escale en 2008 dans *Quantum of Solace*. En 2007, pour *La Vengeance dans la peau*, Paul Greengrass avait déjà fait cohabiter les gadgets technologiques de l'espionnage moderne avec le mobilier traditionnel d'un vieil appartement de la calle de la Virgen de los Peligros, située non loin de la Gran Vía. Dans *The Limits of Control* (2009), Jim Jarmusch fera de la capitale



espagnole le théâtre d'un *thriller* envoûtant. Sa caméra parcourt aussi bien les vieux quartiers, comme celui de Malasaña, que des lieux moins fréquentés par le cinéma, comme les Torres Blancas, édifiées en 1952 par l'architecte Francisco Sáenz de Oíza et dont les formes circulaires surprennent encore.

En cette même année 2008, pour les besoins du film intitulé *Manipulation*, Marcel Langenegger transforme l'imposant Institut Cervantès, sis calle de Alcalá, en établissement bancaire. Dans leur ensemble, ces différentes fictions prennent acte d'une forme d'évolution de la ville et leurs réalisateurs tournent leurs caméras vers de nouveaux édifices, plus emblématiques d'une cité qui vit à l'heure de la mondialisation, comme l'aéroport Adolfo Suárez de Barajas, les quais modernisés de la gare d'Atocha ou le centre d'art Reina Sofía. Ainsi contribuent-ils au renouvellement de l'image de la capitale espagnole en composant leurs paysages urbains à partir de lieux divers et parfois hétéroclites, certains presque convenus, d'autres plus singuliers.

